

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Réunion du bureau de l'APF : pour une nouvelle dynamique

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN lieu et place du président de l'Assemblée parlementaire francophone (APF), Amadou Soumahoro, le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, a ouvert hier, au palais Léon-Mba, les travaux de la réunion du bureau de l'APF. En présence, entre autres, de la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mbourantsuo, des membres du gouvernement, des membres du corps diplomatique, etc. Placées sous "le sceau de la résilience", ces assises devraient véritablement amorcer la relance des activités de cette organisation en présentiel. D'autant plus que depuis l'apparition de la pan-

démie de la Covid-19 sur la planète, ce n'était plus que par visioconférence que les membres de cette structure interparlementaire ayant en commun la langue française, ont pu débattre de certaines de leurs préoccupations. Ce qui était loin d'être un vecteur d'efficacité. Dans tous les cas, cette rencontre de Libreville se tient dans un contexte marqué ces derniers temps par diverses tensions dans l'espace francophone. Notamment des bouleversements constitutionnels dans certains pays africains et des crises climatiques et sécuritaires, dans d'autres. De fait, à la suite du président délégué de la section gabonaise de l'APF, Raphaël Ngazouze, du secrétaire général de l'APF, Jacques Krabal, Faustin Boukoubi a dressé certaines perspectives de nature à ce que l'APF s'inscrive sur une nou-

velle dynamique. "Plus que par le passé, l'heure est donc à la solidarité internationale. Notre communauté et notre organisation, représentées sur les cinq continents, doivent résolument contribuer au développement et à la prospérité de nos pays, s'ancrer dans le quotidien des populations, dans la recherche de leur bien-être durable", a-t-il indiqué. Et d'ajouter: "Au-delà des grandes questions de l'heure, l'avenir de notre organisation nous interpelle aussi. L'APF doit évoluer, s'ouvrir un peu plus au monde, à la jeunesse et donner un caractère plus concret à ses actions de coopération, au service de nos Parlements nationaux et des parlementaires". Les travaux de la réunion du bureau de l'APF s'achèvent cet après-midi, au palais Léon-Mba.



Photo: Christian MOMBONO

Photo de famille des officiels au terme de la cérémonie d'ouverture.

Élections générales de 2023 : et voici le MCVL!

LE Mouvement citoyen des volontaires des libertés (MCVL), parti politique se réclamant du Centre, a été dernièrement présenté au public par ses leaders.

Adjai NTOUTOUME
Libreville/Gabon

Plus l'échéance des élections générales (locales, législatives et présidentielle) approche, plus les acteurs politiques et autres états-majors s'activent. Dernièrement, le paysage politique s'est enrichi d'une nouvelle structure. Il s'agit du Mouvement citoyen des volontaires des libertés (MCVL), essentiellement composé des syndicats. Il souhaite fédérer les politiques et la société civile autour d'un idéal: réconciliation nationale, solidarité et État de droit. Le MCVL a été dernièrement présenté au public au cours d'une rencontre avec la presse. "Il est temps pour les partis politiques, les syndicats, associations et ONG de taire nos ego et privilégier le Gabon", a déclaré le président du Congrès des agents publics et privés de l'État (CAPPE), Emmanuel Mve Mba, l'un des promoteurs de cette nouvelle plateforme politique. "Pour y parvenir, a-t-il poursuivi, l'une des solutions préconisées par la société civile regroupée au sein de la Coalition des syndicats,



Photo: DR

Emmanuel Mve Mba, l'un des promoteurs du MCVL.

associations et ONG du Gabon (CSAG) est de matérialiser cette vision par la création du MCVL". Ce nouveau parti ambitionne de lutter contre l'enrichissement illicite, les détournements massifs et la fuite des capitaux; promouvoir une justice au service des plus faibles. Le MCVL qui s'inscrit également dans le registre de l'observation des élections se situe au Centre de l'arène politique. "Nous avons opté pour le centrisme et nous sommes libres. S'il nous arrive de donner notre opinion par rapport à un parti politique ou à un candidat, nous allons le faire", a précisé Emmanuel Mve Mba.

UN : un schisme latent!

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LE congrès électif ayant porté Paulette Missambo à la tête de l'Union nationale (UN) a véritablement laissé des stigmates au sein de cette chapelle politique de l'opposition. D'ailleurs Paul-Marie Gondjout, challenger de la nouvelle tête de file de l'UN l'avoue clairement dans son récent courrier adressé à Paulette Missambo. Une missive dans laquelle il n'a pas manqué de porter à la connaissance de cette dernière des dysfonctionnements, selon lui, préjudiciables à la cohésion du parti.

Parmi les griefs figure la délocalisation du siège du parti. "(...) Sans qu'aucune décision officielle n'ait été prise et communiquée à l'ensemble des militants, vous avez délocalisé le siège du parti pour le transférer à votre QG de campagne. C'est apparemment un choix politique de rupture avec l'histoire et les symboles de notre parti", écrit-il. Dans



Photo: C.O./L'Union

Paul-Marie Gondjout vient de relever un certain nombre de dysfonctionnements au sein de l'Union nationale.

la foulée, il relève certaines violations des textes en vigueur. "Permettez-moi ensuite de m'étonner de votre décision de nommer deux représentants provinciaux (Haut-Ogooué et Ngounié) qui n'étaient pas militants du

parti à la date de leur nomination. Ils n'en connaissent donc pas les rouages", rajoute-t-il. Non sans citer les articles 20, 28 et 29 des statuts encadrant les compétences des représentations provinciales. Idem pour l'actuelle campagne d'adhésion ne se faisant pas toujours au sein des permanences telle que dispose l'article 20 des statuts de l'UN. Ne boudant pas son plaisir, le natif de Lambaréné déplore la déformation du logo de l'UN par l'actuelle équipe dirigeante. Point besoin de sortir de polytechnique pour comprendre que cette "boule puante" de Paul-Marie Gondjout traduit le ressentiment de son "aile". Un courrier montrant bien sa volonté manifeste de se positionner en sentinelle au sein de cette écurie politique. D'autant que de source bien introduite aucune rencontre officielle ou privée n'a eu lieu entre les deux challengers depuis le dernier congrès. Des antagonismes bien prononcés!